

Ils rendent hommage au jazz de Chicago des années 1920, à l'époque où le quartier de Storyville à la Nouvelle-Orléans fut interdit au jazz, à la prostitution et aux trafics divers, pour se déporter dans la mégapole de l'Illinois où les clubs de jazz, les salles de jeux et le gangstérisme fleurissaient. C'est l'époque de King Oliver, Louis Armstrong, Jelly Roll Morton, Kid Ory ou Bix Beiderbecke, mais c'est aussi l'époque de l'impressionnisme musical français représenté par Debussy, Ravel ou Fauré, qui a des répercussions sur le jazz. Les villes de Chicago et de la Nouvelle-Orléans entretenaient des liens culturels forts avec la France et par exemple, on entend nettement ces influences impressionnistes dans le jeu lyrique et mélancolique du trompettiste Bix Beiderbecke.



Julien Chirol (trombone), Michel
Feugère (trompette) et Frédéric Couderc
(saxophones) se connaissent depuis plus
de vingt ans et jouent très régulièrement
ensemble. Ils forment une section de cuivres
très demandée aussi bien en concert qu'en
studio, pour des projets jazz, salsa, pop,
ou chanson française. Ils ont accompagné
Yuri Buenaventura, Sergent Garcia, Jane
Birkin ou Jean-Louis Aubert, et ensemble
ou séparément, ils ont joué dans les grands
orchestres du jazz français. Il était grand
temps pour eux de concrétiser pour la
première fois un projet commun où ils sont
les leaders!



C'est parce qu'ils ont l'habitude de jouer ensemble et qu'ils entretiennent une réelle amitié et une formidable complicité musicale que ce projet Nouveaux Siècles a pu voir le jour, sous l'impulsion de Julien Chirol et de Michel Feugère qui signent l'ensemble des compositions.

Car si la musique est marquée par les années 1920, il n'y a pas de reprise dans cet album. Que du neuf et de l'inédit, une écriture singulière et audacieuse, façonnée par des arrangements astucieux où chaque instrument peut assurer le rôle mélodique, harmonique, ou rythmique suivant les circonstances. Un jazz expressif et joyeux où la danse est toujours présente avec la préoccupation de toucher un large public afin de partager avec lui des moments festifs et émotionnels, tout en proposant un regard et une réflexion intéressante sur les origines du jazz et sa résonance avec l'époque actuelle.

L'alliage des différentes sonorités instrumentales est stupéfiant par sa richesse de couleurs et de timbres, apportée pardifférentes sourdines





ajustées au pavillon de la trompette et du trombone, mais aussi par l'emploi de multiples saxophones, dont les plus improbables issus de la collection de Frédéric Couderc (le sax C Melody, le Coudophone, le sax à coulisse).

Une musique de 2017 par un trio d'aujourd'hui avec en point de mire l'année 1917, date de l'arrivée des jazzmen de la Nouvelle-Orléans à Chicago (suite à la destruction du quartier de Storyville) et aussi date de la naissance du premier enregistrement discographique de jazz qui a eu lieu à Chicago. La correspondance entre le début du XXème siècle et le début du XXlème explique le nom du trio : Nouveaux Siècles (écrit au pluriel) et donne toute la saveur à ce projet qui n'a rien de revival, nostalgique ou poussiéreux.

L'argument principal étant de relier la musique, la culture, et le contexte politique, social, et économique dans un bel élan créatif où le plaisir et la réflexion font bon ménage.











JULIEN CHIROL

était dans la classe de François Jeanneau au CNSM, il a joué avec Patrick Artero, Feist, Vincent Artaud, Charles Aznavour, a participé au Sacre du Tympan et au quartette de trombones «Spice Bones». Il a aussi fondé l'Ensemble Nord-Sud pour le projet de cantate «Anya, l'esprit des tambours sacrés».

MICHEL FEUGÈRE

a étudié la musique avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo ainsi qu'à l'Université Lyon 2 en musicologie. Il a joué dans des orchestres Nouvelle-Orléans, avec Manu Dibango, Wynton Marsalis et Diana Krall, puis dans le Paris Jazz Big Band, l'ONJ de Didier Levallet et Le Sacre du Tympan.

FRÉDÉRIC COUDERC

était lui aussi dans la classe de François Jeanneau au CNSM. Il joue de tous les saxophones et collectionne les sax les plus étranges qu'il aime intégrer dans sa musique. Il a joué avec l'ONJ de Didier Levallet, le Paris Jazz Big Band, le Duke Orchestra, Le Sacre du Tympan. Il a enregistré trois disques sous son nom.

Avec **STORYVILLE**, le projet est parfaitement bien introduit à travers une déambulation musicale, joyeuse et folle, qui représente l'exode des musiciens de la Nouvelle-Orléans vers Chicago.

25 CENTS est une belle ballade aux couleurs impressionnistes faisant référence à Robert Abbott, qui a fondé avec un apport de 25 cents le Chicago Defender qui fut un journal à la pointe des droits civiques et qui sera le journal américain le plus lu par la population noire!

Le contrasté **POINTE DE SABLE** qui a la forme d'un petit concerto pour sax basse, est un hommage à Jean-Baptiste Pointe de Sable, fils d'un marin français et d'une mère afro-américaine née esclave, puis affranchie. Il fut le fondateur de Chicago et son premier habitant.

THE GRAND VOYAGE évoque l'immigration des Européens à Chicago à travers une vision tout d'abord nostalgique, puis dansante et joyeuse.







MÉMOIRES DE MONTPARNASSE

aux accents impressionnistes et nostalgiques, fait plus précisément écho à l'immigration des Français vers Chicago.

CHECAGOU qui signifie Oignons Sauvages est le premier nom donné à Chicago par Jean-Baptiste Pointe de Sable. Il s'agit d'une représentation musicale subjective du Chicago des origines.

WINDY CITY évoque la ville de Chicago, également appelée la cité des vents, à travers un bel hommage au lyrisme de Bix Beiderbecke ainsi qu'un clin d'œil à The Seductress de Wynton Marsalis.



en nous proposant un montage pertinent, où la musique, triste et lancinante, est associée à des voix issues de discours d'un chef sioux, de Franklin Roosevelt, de Gaston Doumergue ou de Joseph Caillaux, ainsi qu'une poésie d'Apollinaire.

PILSEN MOOD avec ses accents klezmer nous parle des immigrés d'Europe de l'Est venus en nombre à Chicago au début du XXème siècle dans le quartier du Lower West Side.

A la fin du disque, une grande surprise vous attend avec la présence exceptionnelle d'une reprise, ou plus exactement la reproduction originale d'un titre du grand Jelly Roll Morton: THE CRAVE, mixé avec le trio, qui dialogue avec lui! Un beau clin d'œil et une superbe idée, aussi bien au niveau du fond que de la forme, qui propose avec beaucoup d'intelligence et de bonheur, l'union des deux nouveaux siècles dans une relecture pertinente de la musique d'hier projetée dans le monde d'aujourd'hui.

Photographies: © Nathalie Courau-Roudier